

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par: KABOUYA Khalil

Intitulé

**"L'usage des TICE en classe de FLE : quel
dispositif pour quelles compétences pour la
2ème année secondaire, lycée IBRAHIM IBN
ELAGHLAB TAMIMI à M'sila.**

Soutenu devant le jury compose de :

.....	Université Mohamed BOUDIAF - M'sila	Président
.....	Université Mohamed BOUDIAF - M'sila	Rapporteur
.....	Université Mohamed BOUDIAF - M'sila	Examineur

Année universitaire : 2017/2018

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE**

N° :



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par: KABOUYA Khalil**

Intitulé

**"L'usage des TICE en classe de FLE : quel
dispositif pour quelles compétences pour la
2ème année secondaire, lycée IBRAHIM IBN
ELAGHLAB TAMIMI à M'sila.**

Soutenu devant le jury compose de :

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Au terme de ce travail, Je tiens à adresser du fond du cœur mes remerciements les plus chaleureux à mon encadreur Dr **KHARCHI Lakdhar**, en me soutenant et m'encourageant avec ses conseils qui étaient très précieux pour moi, sans son aide ce travail n'aurait pas vu le jour.

Mes profonds remerciements vont à tous les enseignants qui m'ont enseignés durant mon cursus universitaire.

KHALIL

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

· **Mes parents:**

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

AISSA, SAID, YACINE, OUALID qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité

À MES AMIS DE TOUJOURS : BISKER Omira, SAADAoui Issam, OUALHA Ali, REDJEM Abderrahmane, CHAKER Midou, SMAILI Elhassen, BAALI Mohamed Boudiaf, MILI Amine, OTHAMNI Cindybelle

En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.

À Madame KABOUYA Ilham de m'avoir aidé et me donné sa classe pour que je puisse faire mon stage pratique

Veillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.

KHALIL

INTRODUCTION GENERALE	2
 PREMIER CHAPITRE : TICE ET ENSEIGNEMENT DU FLE	
Introduction.....	6
1. Les TICE qu'est-ce que c'est?	6
2. Introduire les TICE à l'Ecole	9
3. Les pratiques TICE et la réalité Algérienne	16
4. Enjeux des TIC dans l'enseignement secondaire	18
Conclusion	18
 DEUXIEME CHAPITRE : CONCEPTUALISATION SUR L'ORAL	
1-Définition.....	19
2-L'émergence de l'oral comme objet de recherche en didactique	20
3-L'enseignement apprentissage de l'oral	21
4-La place de l'oral dans l'approche communicative	22
5-La compétence de l'oral	24
6-Les types de la compétence orale	26
7-L'évaluation de l'oral.....	33
 CHAPITRE III : LA PARTIE PRATIQUE	
1- Présentation des situations	36
2- La première séance.....	38
3- La deuxième séance	42
4- Grille d'évaluation	44
5-Conclusion.....	46
CONCLUSION GENERALE.....	47
BIBLIOGRAPHIE.....	
ANNEXE.....	
RESUME.....	

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) envahissent les pratiques sociales et se développent dans l'éducation. Par ailleurs, l'évolution des sociétés vers une augmentation considérable de l'information et des savoirs rend l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage un enjeu qui permet une ouverture sur le monde et qui nécessite diverses études, pédagogiques et didactiques, pour une meilleure utilisation.

Seulement, avec l'intégration des TIC (technologies de l'information et de la communication) dans l'enseignement secondaire, les enseignants seront confrontés à des nouvelles pratiques de classes auxquelles ils ne sont pas familiarisés.

Utiliser les TIC (technologies de l'information et de la communication) en classe de français langue étrangère signifie enseigner de façon différente par rapport à la classe traditionnelle.

Dans le cadre de la perspective actionnelle de l'apprentissage, l'usage des TICE est recommandé : avec les nouvelles technologies, on peut apprendre par l'action, par l'expérience. L'élève est l'acteur de son apprentissage. Il devient plus autonome. Ce nouveau type d'enseignement/apprentissage a deux buts :

- améliorer le transfert de ce qui est appris dans d'autres contextes (scolaires et extra scolaire),
- motiver les élèves en les engageant individuellement et globalement dans les activités scolaires proposées.

En fait, il nous semble important de mettre l'accent sur le rôle de l'intégration des TIC (technologies de l'information et de la communication) dans l'enseignement secondaire dans les classes du FLE.

Dans cette optique, le travail que nous envisageons d'entreprendre, toucherait à un domaine que nous estimons utile d'explorer : celui de la didactique de la compréhension orale dans les classes de FLE en utilisant de nouveaux outils dans l'enseignement/apprentissage.

En Algérie, nos élèves ont des difficultés énormes en compréhension orale ; la plupart d'entre eux sont incapables de comprendre des discours oraux longs ou courts.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

C'est ainsi qu'on s'interroge sur le nouveau dispositif qui peut aider les enseignants dans leurs travaux et sur l'utilisation des TICE en classe de FLE.

A travers ce travail, nous voudrions aborder l'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire pour améliorer les compétences de la compréhension orale.

Notre problématique tourne autour de l'impact pédagogique des TIC sur l'enseignement/apprentissage du FLE. De ce fait, les TIC peuvent-elles améliorer la compétence de la compréhension de l'oral chez les élèves du secondaire ? Et ainsi développer l'enseignement/apprentissage du FLE

De cette problématique, on voit émerger des sous questionnements :

- ✓ Comment l'intégration des TICE pourrait-elle contribuer à l'amélioration des processus d'enseignement/apprentissage?
- ✓ les séquences d'apprentissage en intégrant les TIC seraient-elles faciles pour les enseignants ?

L'examen de cette problématique repose sur les hypothèses suivantes :

- ❖ Un enseignement qui intègre les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE) soit réellement plus efficace qu'un enseignement traditionnel.
- ❖ Les élèves, les parents, les collègues et les représentants de l'administration peuvent encourager l'intégration des TICE.
- ❖ La réussite des apprentissages, utilisant les TIC en classe, sont tributaires des capacités de l'enseignant à conduire de tels enseignements et de résoudre les problèmes induits par les TIC.

Pour parvenir à nos objectifs, nous avons utilisé d'une part, une méthode analytique et comparative et d'autre part, d'observation-expérimentation.

Notre travail est divisé en deux parties :

La première partie de ce travail va être consacrée au cadre théorique de référence et qui est divisé en deux chapitres :

INTRODUCTION GENERALE

Le premier chapitre intitulé : TICE et enseignement du FLE.

A pour but d'éclaircir c'est deux notion et leur jumelage pour ensuite parler de leur impact sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans le deuxième chapitre : conceptualisation sur l'oral il est consacré à la compétence orale, dans lequel nous évoquons sa définition, et l'importance de la compétence orale en tant qu'activité principale dans l'enseignement secondaire.

Et pour le troisième chapitre de notre travail, qui va être entièrement consacré au côté pratique. Pour parvenir à nos objectifs nous avons utilisés, une méthode comparative à travers laquelle, on a procédé à une comparaison entre deux séances de compréhension de l'oral, La première sous forme d'une séance ordinaire (sans TICE) et l'autre avec l'intégration des TICE, le choix de cette méthode nous permettra de cerner la différence entre les deux.

CHAPITRE I

TICE ET ENSEIGNEMENT

DU FLE

Introduction

Les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) constituent maintenant une réalité de plus en plus présente dans les établissements scolaires. Fruit de la nécessité, de la pression technologique et sociale, cette introduction semble irréversible. Toutefois, au-delà des discours institutionnels et prescriptifs, médiatiques ou incantatoires, il convient de s'interroger sur la réalité de ce phénomène pour en mesurer le sens à la lumière des objectifs fondamentaux de l'école : éduquer et instruire. En particulier, la question de l'introduction des TICE dans les gestes professionnels des enseignants et, plus largement, celle de la généralisation des usages est au cœur de cette interrogation.

1. Les TICE qu'est-ce que c'est ?

T.I.C.E. : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement.

Réa (2003) propose une classification des TICE qui ne se veut pas exhaustive, mais qui a pour but d'y voir plus clair dans ce que les formateurs pourraient appeler la "caverne d'Ali Baba technologique".

1.1- Les différents "média" du multimédia

A. La photo

1. Analogique (possibilité de la numériser avec scanner)
2. Numérique (appareil photo numérique)

B. La vidéo:

1. Analogique (possibilité de la numériser, magnétoscope)
2. Numérique (caméra numérique, capture de vidéo télévisuelles, webcam)

C. Le son:

1. Analogique (possibilité de le numériser ou d'échantillonner)
2. Numérique (micro numérique, reconnaissance vocale, musique)

D. Le mouvement:

Retour de force, vibrations, manettes, volants, pédales, capture et transmission de mouvement par caméra, simulations et mondes virtuels...

Ces "média" peuvent se combiner dans les différents types d'outils suivants :

1.2- Montage, scénarisation

A. Les différents média peuvent être montés à partir de logiciels de montage ou de mixage ("Première" : audio vidéo ou "Cubase" : audio seul par exemple).

Ils aboutissent à des films, des clips, des morceaux de musique ou des jingles.

B. Ces logiciels peuvent parfois scénariser les enchaînements de séquences (audio et vidéo) et créer des didacticiels ("Director"), des films interactifs ou de simples présentations multimédia ("Powerpoint"). Les résultats sont souvent gravés sur CD Rom ou sur DVD. Ils peuvent aussi être mis en ligne (Internet) si la taille des séquences n'est pas trop importante.

1.3- Enseignement Assisté par Ordinateur (EAO) :

A. Didacticiels non multimédia (nombreux logiciels en mode texte par exemple encore en service)

B. Didacticiels multimédia

1. Multimédia non interactifs (logiciels démonstratifs utilisant l'image, le son ou la vidéo, mais ne comportant pas de questions)

2. Multimédia interactifs (logiciels enregistrant les réponses aux questions parfois capable de gérer plusieurs scénarios dans un même exercice ou une même séquence explicative)

C. Progiciels (logiciels dédiés aux métiers servant aux exercices "grandeur nature")

D. Les films interactifs (souvent sur DVD, offrent des possibilités de sous titrage en différentes langues, différents choix des scénarios...).

1.4- La formation à distance:

A. Les plateformes utilisent la puissance des réseaux et notamment celle d'Internet pour «mettre en ligne" des logiciels.

B. Certains environnements permettent d'intégrer la voix et l'image d'un "accompagnateur" dans le didacticiel.

1.5- Environnement Interactif d'Apprentissage par Ordinateur (EIAO) :

A. Ce dispositif permet la prise de contrôle à distance de l'environnement du poste informatique d'un ou de plusieurs apprenants. On le retrouve dans des salles équipées en réseau. Le formateur animateur a la possibilité de faire des démonstrations collectives ou privées, de visualiser l'activité d'un apprenant et de communiquer avec lui par "chat" ou même par vidéo ou par voie audio.

1.6- Internet

A. Navigation, messagerie, téléphonie, Visio conférence et vidéoconférence

1. Navigation (permet d'effectuer des recherches, des illustrations, de la veille...)

2. Messagerie (permet de communiquer : mail, forum, chat)

3. Téléphonie, Visio conférence et vidéo conférence (permet de communiquer par la voix et par l'image, à deux ou à plusieurs)

B. Création de site de présentation ou de site interactif

1. Site de présentation (sur une page ou sur plusieurs organisées en arborescence, présentation d'information écrites ou multimédia)

2. Site interactif (inclusion d'une animation interactive ("Flash") ou d'une véritable interactivité programmée en script (langage informatique) parfois gérée avec une base de données)

C. Extranet (site interactif dont l'accès est limité par mot de passe et gérant à l'aide d'une base de données des aspects administratifs (absences des apprentis, calendriers d'alternance) ou/et des aspects pédagogiques (référentiels, suivis en entreprise, séquences de formation))

D. Intranet (idem Extranet mais accessible que de l'intérieur de l'entreprise ou de l'organisme)

E. Serveurs de ressources en ligne (serveur SR de Réa), encyclopédies en ligne ("Webencyclo")

1.7- La téléphonie

A. Rappelons qu'un téléphone est un outil TICE très important et qu'il est parfois supporté par un standard informatisé, par des bases de données, voire par des logiciels de communication (automatisation des appels et des rappels...)

1.8- La bureautique

A. Le traitement de texte, la gestion de fichiers, le tableur, les présentations, la gestion des calendriers et des tâches, la gestion des projets partagés en réseau sont autant d'outils TICE.

2. Introduire les TICE à l'Ecole

Qu'entend-on par "introduire les TICE à l'Ecole" ? Il s'agit bien sûr d'élaborer et de mettre en œuvre des plans d'équipement, c'est à dire équiper des salles de classes avec des ordinateurs, câbler les établissements, connecter les écoles à internet. C'est une nécessité première. L'école est en prise avec la société et la société devient de plus en plus technologique. Si l'un des objectifs fondamentaux de l'école est la formation du futur citoyen et la préparation de l'individu à l'emploi, celle-ci doit offrir en son sein une véritable éducation à ces environnements technologiques et communicationnels : savoir-faire face aux outils, langages de l'image, éducation aux médias, culture informationnelle. Elle doit le faire au nom de l'égalité des chances, pour éviter que ne se creuse un trop grand fossé entre ce que Joël de Rosnay (1995) appelle les info-riches et les info-pauvres, entre ceux qui auront les moyens économiques et culturels de s'approprier ces technologies et les autres. De ce point de vue, l'introduction des technologies d'information et de communication (nouvelles ou pas) dans les établissements scolaires est incontournable. Mais il est clair que, au-delà de la "technologisation" de l'environnement de nos élèves, on assigne aux TICE des ambitions plus grandes.

Face aux mutations sociales actuelles, il est courant d'affirmer que l'Ecole doit se rénover et se moderniser, et, bien souvent, les TICE sont présentées comme des outils privilégiés pour répondre à cette nécessité : "l'ordinateur, remède à l'échec scolaire", "le multimédia peut permettre d'accroître la motivation des élèves" ..., peut-on souvent lire dans des textes institutionnels, professionnels ou médiatiques.

CHAPITRE ITICE ET ENSEIGNEMENT DU FLE

Cette question des rapports entre la modernisation du système éducatif et les nouvelles technologies demande à être examinée avec circonspection, en se déprenant tout d'abord des discours idéologiques et technocentristes qui présentent les outils technologiques comme ayant des vertus pédagogiques intrinsèques qu'il "suffirait" d'exploiter. En soi, un ordinateur n'a aucune valeur pédagogique, mais, suivant son contexte d'usage, il peut être un outil d'enseignement ou d'apprentissage très efficace. Mais il peut être aussi un obstacle. La question de l'introduction des TICE à l'Ecole devient ainsi la question des usages des TICE dans les activités scolaires pour mieux enseigner et pour mieux apprendre.

Le système scolaire actuel, avec toutes ses imperfections et ses pesanteurs, constitue malgré tout un système qui ne marche pas si mal que ça. On pourrait même dire qu'il est relativement productif. Ainsi, l'intégration des TICE dans l'environnement scolaire pourra être légitimée par la plus-value qu'elles apportent pour l'enseignant, pour l'élève, pour le système. Et tout le problème en la matière est de rendre cette plus-value perceptible et mesurable. On est, en particulier, renvoyé à la question de l'instrumentalisation de l'enseignement et de l'apprentissage : pour exercer leur métier, enseignants et élèves ont toujours besoin d'outils de médiation (manuel scolaire, tableau noir, images, schémas..).

En quoi et comment les TICE peuvent-elles participer de ces outils ? Avec quelle efficacité ? Ainsi, l'intégration des TICE dans les usages pédagogiques réactive des questions aussi vieilles que l'Ecole : qu'est-ce qu'apprendre ? Comment enseigner ?

2.1- L'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage

Jean-Paul NARCY-COMBES a déclaré que

« Les TIC sont encore perçues comme un apport nouveau à l'apprentissage »
(2005 : 172)

En effet, l'intégration des TIC dans la formation des apprenants lycéens est apparue au niveau des laboratoires informatiques dans les lycées et aussi à travers l'usage des différents outils technologiques tels que le data-show, le TNI (Tableau Noir Interactif) et les tablettes, mais l'usage de ces derniers est intégré d'une façon très rare à cause de différentes contraintes.

Cette intégration rend possible l'établissement de nouveaux rapports entre l'apprenant et son enseignant d'un côté et entre l'apprenant et le savoir acquis durant l'apprentissage, ce qui permet de donner un aspect moderne au déroulement de la séance, par exemple, l'enseignant se réfère, dans une activité de compréhension orale, à l'usage d'un Data-show pour présenter un support audiovisuel au lieu de faire une séance ordinaire avec un texte à écouter.

Une autre fois Jean-Paul NARCY-COMBES a mentionné que les TIC ont plusieurs capacités qu'on peut les citer comme suit :

- Elles favorisent une interactivité permanente ;
- Les TIC permettent une individualisation, mais sans isolement ;
- C'est en plus en plus dans des tâches où s'exprime sa créativité que l'apprenant pourra évaluer ses besoins langagiers réels ;
- Le travail sur support TIC peut s'inscrire dans l'instantané (mise en place d'automatismes), mais il favorise aussi la synchronie et une gestion plus individualisée du temps ;
- Elles permettent la multicanalité si utile dans notre domaine (son, image, texte). (Ibidem)

CHAPITRE ITICE ET ENSEIGNEMENT DU FLE

En effet, l'apprenant peut se sentir autonome est par ce fait interagir sans trop de difficultés. Un déblocage s'en suit et il se découvre un élément contribuant.

L'apport des TIC déclenche chez l'apprenant ses capacités refoulées et le pousse à apporter du sien tout en collaborant dans un groupe. Elles facilitent l'accès aux idées tant embrouillées par un apprentissage archaïque.

C'est la pratique que l'apprenant peut extérioriser dans ses capacités personnelles en l'occurrence ses prés requis et mettre en valeur sa créativité et de ce fait progresser et auto évaluer ses vrais besoins dans le domaine du langage.

Les TIC permettent la mise en place d'automatisme dans l'immédiat, néanmoins elles favorisent l'étude d'un système linguistique à un moment donné tout en néant un œil sur le temps, une harmonie parfaite.

Dans tout enseignement, la diversité des supports qu'ils soient visuels, auditifs ou textuels (écrits) sont d'un apport considérable dans l'apprentissage. Leur utilité favorise le bon cheminement vers la compréhension globale de l'apprenant. Cette pléiade de canaux est le moyen indispensable que l'apprenant peut s'enquérir et y avoir recours à chaque fois pour s'y adapter d'où l'utilisation à chaque fois que le besoin s'en ressent.

2.2- Des obstacles à la généralisation

Des problèmes financiers ou techniques peuvent être avancés : insuffisance des matériels en quantité et en qualité, défaut de maintenance, manque de compétences techniques dans l'établissement, etc. ... Il faut des classes câblées, des machines disponibles dans chaque classe, des salles multimédias ... Du poste unique avec accès internet à l'établissement complètement câblé, une très large variété de situations existe aujourd'hui. Ce sont toutefois des situations évolutives et, dans le temps, ces problèmes peuvent avoir des solutions.

On peut bien entendu citer des problèmes de formation. Les enseignants, tout comme les élèves qui doivent avoir une maîtrise minimale (savoir-faire et méthodes) des outils. Ils s'y engagent : il suffit de prendre acte de la très forte demande de formation continue en matière de TICE pour le constater. Ce phénomène se poursuivra si des conditions techniques minimales de fonctionnement sont remplies dans les établissements et s'il y a un "retour sur investissement" perceptible en termes de bénéfice pédagogique. C'est notamment à travers des formations didactiques, disciplinaires ou transdisciplinaires, sur la base de projets individuels, d'équipe ou d'établissement, que la formation pourra prendre sens. Toutefois, il faut signaler une certaine déficience de la recherche en éducation en ce domaine, et plus particulièrement de la didactique des disciplines et de l'ergonomie scolaire. Ce sont les avancées de la recherche, qui nourriront des contenus de formation adaptés pour développer les compétences des enseignants en matière de TICE.

On pourrait enfin citer les problèmes organisationnels des établissements scolaires. L'organisation scolaire actuelle est pensée pour l'enseignement frontal et simultané, avec un découpage rigide de l'espace et du temps. Or on sait que les TICE modifient les modes d'organisation du travail et réclament de nouvelles géographies de la classe et des découpages temporels plus souples. C'est un changement culturel auxquels les chefs d'établissement doivent se préparer.

2.3- Une affaire de pédagogie

Mais tous ces facteurs — techniques, formation, organisation — ne suffisent pas à expliquer la difficulté de la généralisation des usages des TICE dans les usages pédagogiques. Comme le montre une récente étude américaine, même si les équipements sont convenables, si la formation des enseignants est au rendez-vous et si des modalités organisationnelles plus souples sont adoptées, la généralisation des pratiques des TICE n'est pas automatique. Et il est intéressant de remarquer que les facteurs de résistance sont avant tout d'ordre pédagogique.

Si l'on étudie différents projets menés avec les TICE, les actions innovantes présentées sur divers médias - sites Web (institutionnels ou non), revues pédagogiques ou professionnelles, etc. ... Deux facteurs majeurs apparaissent. Tout d'abord, l'utilisation d'internet est de plus en plus prégnante, que ce soit pour la communication (interpersonnelle, interclasses ou inter-établissements), pour la recherche d'informations ou pour la production des élèves et des enseignants. L'aspect "travail en réseau" devient prépondérant. Le deuxième facteur réside dans la large valorisation du travail sur projet (disciplinaire, interdisciplinaire ou transdisciplinaire). Un projet dans lequel l'élève s'inscrit, pour développer des activités en interaction avec les autres et construire ainsi ses connaissances, dans un travail collaboratif qui lui permet d'être pleinement acteur de ses apprentissages. On pourrait ainsi dire que la plupart de ces projets reflètent une vision socioconstructiviste des apprentissages, même si ce modèle n'est pas consciemment assumé. Et il est clair que c'est dans ce contexte, où collaboration et mutualisation constituent les maîtres mots, que les TICE peuvent être des instruments remarquables au service de l'activité de l'élève et de l'enseignant, permettant au "faire" de prendre le pas sur le "dire". Par contre, dans une vision plus traditionnelle de l'enseignement et des apprentissages, la place des outils technologiques est sans doute moins évidente et le bénéfice plus incertain : on sait, par exemple, que l'introduction d'outils complexifie à priori les situations didactiques traditionnelles.

On pourrait donc dire qu'une utilisation efficace des TICE réside dans une pédagogie constructiviste, pédagogie où l'élève est acteur principal dans un projet

qui donne du sens à ses apprentissages. Ainsi les freins à une généralisation de l'usage des TICE seraient-ils davantage au niveau de la conception et des modèles pédagogiques que des obstacles techniques. Et on voit bien que la véritable question est celle de la rénovation des méthodes d'enseignement.

Si l'on essaie d'aller un peu plus loin, on peut avancer l'hypothèse qu'il y aurait une corrélation entre les modes d'activités de l'enseignant hors la classe (pour préparer ses cours, trouver de l'information, échanger avec ses collègues...) et sa conception (consciente ou non) des situations d'apprentissage. On pourrait dire que l'enseignant "traditionnel" est à l'image du petit artisan isolé, qui construit lui-même ses produits avec ses propres outils. Il fonctionne dans sa classe, privilégiant le "dire" au "faire", dans une vision transmissive des connaissances, sans vrai besoin d'investir dans de nouveaux outils, si ce n'est à la marge.

Par contre, et l'enquête précitée le souligne, les enseignants qui, hors la classe, travaillent en réseau (humain autant que technique), collaborent, échangent, mutualisent avec leurs collègues d'une façon ou d'une autre, s'investissent dans des projets, vont transférer ces modes de travail à leur gestion de classe. Ils privilégieront ainsi la pédagogie de projet, la collaboration entre élèves dans la résolution de problèmes. On a peut-être là une clé pour la formation des enseignants. Introduisons les TICE pour les aider à collaborer entre eux, à mutualiser des ressources dans des projets qui donneront du sens à la formation : on sait que pour cela le bénéfice est immédiatement perceptible, qu'il y a "retour sur investissement" très rapide. Les outils peuvent acquérir alors une évidence et une légitimité irréversible pour les enseignants. En retour, ces modes de travail personnel, de collaboration et de mutualisation avec les autres pourront se développer. Ainsi, *in fine*, dans une transposition aux activités dans la classe, peut-on attendre une évolution des pratiques de gestion de classe et des conceptions des situations d'apprentissage avec une intégration naturelle des outils technologiques.

3. Les pratiques TICE et la réalité Algérienne

Nous tenons à rappeler que ce que nous évoquons dans ce mémoire concerne beaucoup plus une situation spécifique : l'Algérie. Notre recherche s'inscrit en didactique des langues. Il s'agit de mener une réflexion sur les apprentissages. Si l'on consulte les nouveaux programmes et les déclarations des responsables de l'éducation nationale, l'intégration des technologies nouvelles dans le domaine de l'enseignement représente l'un des piliers fondamentaux quant à la mise en œuvre de nouvelles méthodes de travail éloignées de celles dites « traditionnelles » où l'enseignant monopolisait la parole et où l'enseigné n'était qu'un simple récepteur. Il est vrai que les motivations sont différentes. Les générations actuelles ne sont plus celles d'avant. La mentalité de nos jeunes n'est plus celle des générations qui ont précédé. Les outils mis à la disposition des apprenants modernes ne sont plus les outils d'avant. On est passé de la radio vers la télévision. Actuellement on pense à l'intégration des TICE (ce qui est déjà fait sous d'autres cieux) dans le domaine de l'enseignement apprentissage des langues.

L'outil multimédia commence à envahir notre quotidien. Le projet « un ordinateur pour chaque famille » en Algérie a permis à de nombreuses familles de se doter d'un ordinateur.

C'est un projet lancé par le président et qui doit permettre aux citoyens algériens l'accès à la technologie nouvelle. L'idée est louable, d'autant plus qu'on assiste actuellement à une ruée vers la connexion internet.

Il faut dire aussi que la généralisation des TICE dans les écoles et les collèges constitue aujourd'hui l'un des chantiers des plus intéressants dans les différents systèmes éducatifs à travers un bon nombre de pays, l'éducation aux TICE et par les TICE se situe au centre d'un enjeu pédagogique fondamental, à savoir la question de l'apprentissage et plus précisément celle de la maîtrise des langues qui permet l'accès aux autres cultures. Cette éducation met l'accent beaucoup plus sur la place de l'enseignant à l'ère des enseignements dits virtuels alors que

CHAPITRE ITICE ET ENSEIGNEMENT DU FLE

« *Le monde des TIC est soumis à des phénomènes de modes ponctués de mots récurrents sur une période plus au moins longue. (...) On parle actuellement beaucoup de dispositifs et de ressources* »
DELVOTTE C. & POTHIER M., coord. 2004, *La notion de ressources à l'heure du numérique, Notions en questions*, N°8, ENS Editions. p28.

L'institution, consciente du potentiel des TICE en matière d'éducation et de la nécessité de former le personnel enseignant à une utilisation efficace des TICE en classe, commence à investir des sommes considérables en matière d'acquisition de matériel technologique, même si la formation dans ce domaine demeure timide sinon absente par manque de formateurs qualifiés ; sinon, comment expliquer que certains enseignants réussissent à intégrer les TICE dans leur classe (ils sont minoritaires malheureusement) par rapport à une grande majorité d'enseignants placée dans un contexte similaire qui ne les utilisent pas du tout ou ne le utilisent qu'occasionnellement, et dans quelles conditions encore ? Il apparaît donc, à la lumière des journées pédagogiques pour la formation des enseignants, que l'objectif premier de l'institution n'est pas simplement d'augmenter le nombre d'ordinateurs dans les écoles, mais que ces ordinateurs deviennent de vrais outils de travail accessibles au personnel enseignant qui est amené à changer de rôle, plus exigeant que le rôle traditionnel, et surtout, aux élèves puisque toute formation et nouvelle acquisition vise l'apprenant. Nul doute que

« *Le développement des TIC pour l'éducation permet aujourd'hui de proposer aux apprenants de langues une grande variété d'environnements d'apprentissage en ligne et hors ligne* ». GERBAULT J., 2002, *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris. P57.

Cependant et si un bon nombre d'enseignants n'hésitent pas à monter dans "le train de l'évolution technologique", ils sont aussi nombreux, à stigmatiser l'absence de réflexion pédagogique et à considérer comme de "simples supports" ce que certains partisans des TICE qualifient d'"outils".

4. Enjeux des TIC dans l'enseignement secondaire

Des séminaires de sensibilisation sur l'impact des TIC dans les enseignements secondaires se multiplient en Algérie. Les cours théoriques et les ateliers pratiques portent entre autres, sur les enjeux et les conséquences des TIC sur les pratiques pédagogiques et la gestion des établissements scolaires. Comme outils d'appui à la pédagogie et plate-forme de partage des ressources pédagogiques, les TIC dans l'enseignement secondaire général, technique et normal offrent des scénarios pédagogiques enrichissants selon les matières. Contrairement au primaire, les enjeux de l'intégration des TIC à des fins d'apprentissage dans cet ordre d'enseignement sont plus considérables et, vont au-delà des simples messages interpersonnels pour couvrir plusieurs autres dimensions: collecte et analyse de l'information, apprentissage interactif, apprentissage collaboratif et coopératif, recherche d'information et résolution des problèmes.

Conclusion

L'objectif aujourd'hui est de dépasser le manipulateur et de s'interroger sur les impacts des TIC sur les apprentissages des élèves et de passer de l'utilisation (manipulation) aux usages (relèvent du construit social)

CHAPITRE II

Conceptualisation

de l'oral

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

1-Définition

Entant que la clé principale de notre mémoire, il est de la perspective de notre recherche de saisir la définition de l'oral comme un terme polysémique selon les dictionnaires observés

Pour arriver à notre but nous avons essayé de trouver la définition de ce terme à travers les dictionnaires les plus célèbres pour bien saisir son sens.

Le Robert Dictionnaire d'Aujourd'hui mentionne que l'oral est défini comme suite «*Opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.*»(1991 : 700)

A l'opposé de l'écrit, l'oral est considéré comme une activité distinguée par la faculté de la parole. C'est-à-dire, il s'agit d'une activité assurée par la verbalisation. Quand au Petit Larousse illustré, l'oral est représenté autant que «*fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* » (1995 : 720)

Dans ce cas, aussi, contrairement à l'écrit, l'oral est attaché à la phonation et représenté par la faculté de la voix qui assure elle-même la langue parlée.

Et que Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral de cette manière «*Transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche*» (1995 : 1346)

Donc, l'activité de l'oral est en relief avec l'appareil phonatoire et précisément la bouche en tant qu'organe.

Le Petit Robert de la langue française, tel que les autres dictionnaires, déclare une autre définition de l'oral comme «*mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole*» (2006 : 1792)

L'origine du mot oral est reliée au terme latin «*oris* » qui signifie «*bouche* » en langue française transmettant par la parole. Et est qui toujours en opposition à la parole.

En somme, ces définitions convergentes représentent l'oral comme un moyen qui sert à transmettre les paroles prononcées par un individu (s) à un autre (s) par l'intermédiaire de la voix sous forme d'un échange verbale entre les deux et ce qui s'oppose à l'écrit.

2-L'émergence de l'oral comme objet de recherche en didactique

Dans leur ouvrage, GRANDATY et TURCO affirment que les interactions orales dans la classe

« Sont au centre même de l'acte d'enseignement. Les travaux des psychologues et des psycholinguistes confirment que la verbalisation et les échanges langagiers participent grandement à la dynamique des apprentissages. L'oral semble donc s'imposer comme une priorité dans le champ de la didactique » (2001:6)

Si on limitant l'observation aux années dernières, on constate que l'oral a pris une grande importance dans le domaine de la recherche de la didactique des langues où il a connu plusieurs efforts développementaux fournis par les spécialistes qui déclarent que les activités orales participent d'une façon efficace au développement des apprentissages. Pour cela, ils consacrent une priorité à l'oral dans la construction et l'élaboration des programmes scolaires et dans le domaine de la recherche scientifique en général. Ce qui conduit ver une émergence explicite de l'oral dans le champ de la didactique des langues.

Une autre fois, pour soutenir notre dit, on va baser sur ce que les deux auteurs ont mentionné dans leur ouvrage

« les recherches théoriques sur l'oral en linguistique, en socio et en psycholinguistique, comme les analyses portant sur la conversation fournissent des savoirs qui proposent aux chercheurs en didactique des pistes pour renouveler les approches de l'oral dans les apprentissages scolaires ce qui rendent possible l'émergence de l'oral dans le champ de la didactique »(Ibid. : 7)

A partir de ce qui précède, on peut constater que l'émergence de l'oral dans le champ de la didactique est le résultat des recherches menées par les linguistes dans le domaine des sciences du langage tel que l'analyse portant sur la conversation considérée plutôt en tant qu'une activité orale. Cela pousse les chercheurs en didactique à investir ces savoirs dans l'élaboration d'un contenu éducatif propre à l'oral dans la didactique des langues.

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

3-L'enseignement apprentissage de l'oral

Selon GINETTE PLESSIS-BELAIR (2007), l'oral a deux statuts qui font partie d'une didactique de l'oral présente dans les classes : médium et objet d'enseignement

3.1- L'oral médium d'enseignement

Pour les mêmes auteurs

« L'oral peut être utilisé afin d'enseigner d'autres volets du français: il est alors « medium » d'enseignement (de Pietro et Wirthner1996 ; Dolz et Schneuwly1998 ; La fontaine ,2001 ,2003) » (2007: 12)

Dans ce cas, le positionnement de l'oral dans l'apprentissage de la langue française n'est qu'un intermédiaire qui ne dépasse pas les limites servant à assurer la transmission et à contrôler la réception du contenu didactique, par exemple en classe, l'enseignant se réfère à l'oral afin d'évaluer le savoir de ses élèves à l'écrit. Aussi, ils ont ajouté que

« L'oral peut aussi être appréhendé comme un indice pour la compréhension de l'écrit » (Ibid. : 12).

En effet, pour qu'un enseignant puisse contrôler le degré de la compréhension de l'écrit dans une activité qui passe par l'épellation des mots produits par ses élèves, il doit automatiquement se baser sur le facteur de l'oral qui lui permet d'évaluer leurs savoirs.

3.2- L'oral objet d'enseignement

D'une autre perspective, l'oral n'est pas seulement un médium d'enseignement. Mais aussi, il peut être lui-même un objet à enseigner comme confirme Ginette PLESSIS-BELAIR et al

« Aller vers une intégration de l'oral et de l'écrit permettra d'enseigner l'oral pour lui-même. » (Ibid. : 13)

Auparavant, l'oral n'est considéré qu'un médium d'enseignement où l'écrit dominait le champ de la didactique des langues. Mais cette dominance n'a pas pu ignorer l'importance de l'oral comme un pôle à part entière dans la construction

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

du savoir. Ce qui exige de lui donner beaucoup plus d'importance surtout avec l'intérêt orienté par les didacticiens aux échanges verbaux en classe.

Aussi, l'apport de l'oral dans la valorisation du statut langagier oblige de qualifier l'oral comme un objet d'enseignement qui a ses propres bases

4-La place de l'oral dans l'approche communicative

Actuellement, les nouveaux programmes se basent sur l'approche communicative et l'approche par compétences en faisant le choix de s'inscrire dans la pédagogie du projet préconisées au cycle secondaire dans l'école algérienne.

Dans ce cycle, l'approche communicative est un para méthode suivie dans l'école algérienne. Cette approche se distingue par le fait de consacrer une grande importance à l'enseignement/ apprentissage de l'oral en tant qu'un repère de communication suivi en classe du FLE.

Selon Ginette PLESSIS-BELAIR et al, l'approche communicative est représentée comme suite

« Cette approche favorisait l'idée que la langue était un outil de représentation de la pensée et que son apprentissage se faisait à travers une diversité de situation de communication authentiques » (Ibid. : 6)

À partir de cette citation, on peut dire que l'approche communicative est une approche souple qui favorise la communication orale comme un moyen d'apprentissage favorisant aussi l'usage des documents authentiques. Ce qui permet à l'apprenant d'affronter les différentes situations rencontrées dans le milieu extrascolaire en basant sur les acquis d'apprentissage dans le milieu scolaire. Donc, elle permet de pratiquer la langue.

« L'approche communicative présentait une dichotomie entre des situations d'expression, soit un oral spontané, et des situations d'apprentissage, soit un oral normé, plus soutenu (de Pietro et Wirthner, 1996; Ostiguy et Gagné 1992), dichotomie encore présente aujourd'hui dans les classes de français langue d'enseignement. » (Ibid. : 6)

Donc, dans une situation de communication, l'approche communicative a marqué sa présence en deux niveaux. D'une part, il s'agit d'une situation d'expression libre n'est pas orientée et qui est spontanée et d'une autre part, il s'agit d'un apprentissage qui subit à des principes codifiés dans des situations bien déterminées.

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

Aujourd'hui, on trouve que la présence de cette dichotomie est marquée dans notre système éducatif de l'oral dans les classes du FLE.

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

5-La compétence de l'oral

Avant d'entamer l'oral comme compétence, on doit avoir au moins une connaissance sur cette dernière.

5.1-C'est quoi une compétence ?

Selon, Michel POUGEOISE définit la compétence comme : « *la compétence se définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conforme aux règles de cette langue.* » (1996 : 08)

Dans ce cas, on peut dire que le fait d'avoir une compétence c'est avoir un ensemble des stratégies qui visent la maîtrise progressive d'une langue, tel que la langue française, à partir de la capacité d'être capable d'écouter, d'organiser sa pensée et ses idées, d'exprimer oralement et sans difficultés et sans erreurs. Et d'être à la fois capable de gérer des échanges avec les autres en respectant le fonctionnement et la forme des règles grammaticales avec l'usage de la parole. En effet, le locuteur possède une capacité d'agir et d'interagir dans les différentes situations de communication.

Aussi, Dell H. Hymes mentionne que

« *La compétence est définie comme ayant pour objet la connaissance tacite de la structure de la langue, c'est-à-dire un savoir qui n'est généralement ni conscient ni susceptible de description spontanée, mais nécessairement implicite dans ce que le locuteur-auditeur –idéal– peut exprimer* ». (1984 : 24).

Donc, l'interprétation de cette citation nous conduit à dire que "la compétence" entant qu'un terme majeur représente le noyau implicite d'un langage créatif caractérisé par une connaissance aussi implicite de la structure de la langue et qui est représenté sous forme d'un savoir peut être exprimé par un locuteur à son auditeur dans une situation d'échange.

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

Elle consiste à :

- Produire d'une façon claire et compréhensible un message oral.
- Adapter le contenu de la conversation à la situation et le contexte de cet échange.
- Donner une importance aux signaux oraux et au langage non-verbal des locuteurs en interprétant ces signaux selon des contextes déterminés.

5.2-Pour quoi travailler la compétence de l'oral ?

Dans la classe du FLE, chaque activité a sa place et son poids dans l'ensemble des activités enseignées. Dès que notre recherche est basée sur la compétence de l'orale en tant qu'une composante principale dans le processus d'enseignement / apprentissage de cette langue. Pour cela, on est censé d'identifier la valeur que porte cette compétence en répondant à la question mentionnée ci- dessus.

On peut répondre à cette question brièvement dans ces points :

- ✓ Le rôle primordial de la compétence orale est de faciliter et d'assurer la communication.
- ✓ Elle est considérée comme un facteur motivant l'autonomie de l'apprenant dans la classe.
- ✓ Elle participe à construire une confiance de soi pour l'apprenant.
- ✓ Elle vise à apprendre et acquérir un ensemble des stratégies comme l'écoute.
- ✓ Elle rend l'apprenant plus actif

6-Les types de la compétence orale

En classe du FLE, cette compétence comporte deux activités collaboratrices: La "compréhension" et " la production", comme ils notent Jean-Pierre CUQ et Isabelle GRUCA « *ces deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel... L'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre* ». (Cuq et Gruca, 2003) (Démarche méthodologique de compréhension et de production orale). En effet, la compréhension et la production de l'oral sont considérées comme deux pôles principaux dans la construction de la compétence de l'oral et que la présence de l'une exige l'existence de l'autre. Ainsi, leur séparation n'est qu'un fait non naturel et l'amélioration de l'une sera représentée dans l'autre.

6.1-La compréhension orale

Tout d'abord pour éviter toute ambiguïté, définissons la compréhension.

6.1.1-Définition de « la compréhension »

Le ROBERT définit la compréhension comme suite : « *«Faculté de percevoir par l'esprit. Possibilité d'être compris. Qualité par laquelle on comprend autrui.»* (2012 :140).

Pour cela, on peut dire que la compréhension est représentée comme la possibilité de saisir le sens d'un message oral par l'appui sur le principe de notre pensée.

Aussi, il joue un rôle essentiel afin d'assurer la communication entre les publiques des interlocuteurs. Donc, La compréhension de l'oral est une activité complexe qui subit à des conditions cognitives qui visent l'apprentissage des langues comme le FLE.

6.1.2-Les compétences disciplinaires (compétence à l'oral en réception)

Elle sert à amener le récepteur ou les interlocuteurs à saisir et interpréter le sens d'un discours oral.

Le programme de français de la troisième année secondaire cite les capacités et les objectifs d'apprentissage à l'oral comme il est mentionné dans le tableau ci-dessous (2007 : 10) :

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

Capacités	Objectifs d'apprentissage à l'oral
Savoir se positionner En tant qu'auditeur	Adapter sa modalité d'écoute à l'objectif.
Anticiper le sens d'un message	<ul style="list-style-type: none">· Exploiter les informations données par le professeur, avant écoute d'un texte, pour émettre des hypothèses sur le contenu du message oral, sur la fonction du message (narrative, argumentative...).
Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un message	<ul style="list-style-type: none">· Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication.· Repérer la structure dominante d'un message oral.· Séquentialiser le message pour retrouver les grandes unités de sens.
Elaborer des significations	<ul style="list-style-type: none">· Identifier les informations contenues explicitement dans le message.· Identifier le champ lexical dominant.· Repérer les marques de l'énonciation.· Interpréter oralement un schéma, un tableau ou des données statistiques.· Interpréter un geste, une intonation, une mimique.· Distinguer le fictif du vraisemblable, du vrai.· Mettre en évidence l'implicite par la connaissance du contexte.· Etablir des relations entre les

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

	informations pour faire des déductions, des prédictions.
Réagir face à un discours	<ul style="list-style-type: none">· Se construire une image du locuteur.· Prendre position par rapport au contenu.· Découvrir l'enjeu discursif.· Evaluer le degré d'objectivité (ou de subjectivité) et le justifier.· Juger du type de rapport que le locuteur entretient avec l'auditeur.

Cette compétence comporte cinq (5) capacités et que chacune comprend un ou des objectifs à atteindre durant les séances comme s'explique le tableau précédent.

6.1.3- Les moments de l'écoute dans la compréhension de l'oral

En classe de FLE, pour présenter une leçon de compréhension de l'oral, l'enseignant se réfère à trois moments clés qui servent à impliquer un aspect méthodique au déroulement de la séance.

1- La pré-écoute

Il s'agit d'une étape préalable dans le processus de déroulement de la leçon, à partir de laquelle on prépare l'élève à entamer la leçon et de s'intégrer dans l'activité. On peut la considérer comme un stade qui sert à motiver l'apprenant pour qu'il puisse formuler des hypothèses en mobilisant les connaissances linguistiques et en basant sur ses pré-requis.

2- L'écoute

Elle se divise en deux phases:

a- **la première écoute**: dans cette étape, on base beaucoup plus sur la situation d'énonciation avec le fait de poser des questions pour déterminer le cadre du texte et par laquelle on vise la compréhension globale du texte.

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

b- **la deuxième écoute**: elle sert à enrichir les données de la première écoute et compléter les réponses préalables. Elle se réalise successivement et partiellement (étape par étape). Ainsi, elle vise la compréhension détaillée du document écouté.

3- Post-écoute

Ce moment est considéré comme le stade final dans le quel l'apprenant doit connaître ce que l'on attend de lui. Donc on doit suivre une stratégie active qui comporte des questions courtes, simples et variées destinées aux apprenants afin de les évaluer.

6.1.4-Les types d'écoute

Pour présenter une séance de compréhension orale, selon le document d'accompagnement de première année secondaire l'enseignant se réfère à quatre types d'écoute à savoir :

a- l'écoute sélective : dans cette écoute, l'apprenant est censé de repérer l'information attendue de la part de son enseignant. En effet, il est demandé de l'apprenant de sélectionner une information précise parmi d'autre en choisissant une réponse courte et bien déterminée.

b- L'écoute globale : à partir de cette écoute ; l'apprenant doit saisir le sens général du support écouté afin de limiter les hypothèses et d'avoir une idée général.

c- L'écoute détaillée : contrairement à l'écoute globale, dans ce type d'écoute, le rôle de l'apprenant et d'analysé profondément le support écouté pour identifier toutes les idées existant. C'est-à-dire, écouter chaque énoncé à part entière. C'est pourquoi il est nécessaire d'écouter le texte plusieurs fois soigneusement.

d- L'écoute de veille : cette écoute permet à l'apprenant de garder le contact avec son enseignant et de rester au cours de la leçon. En effet l'enseignant se réfère à ce type pour attirer l'attention de l'apprenant pour que ce dernier ne perde pas le fil.

6.2- La production de l'oral

Nous devons, pour commencer donner un aperçu sur la production de l'oral.

6.2.1-Définition

¹« La production orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. »

En effet, la production orale est une activité qui sert à amener l'apprenant à agir et interagir dans des différentes situations de communication en mobilisant ses acquis d'une façon progressive. Elle lui permet d'exprimer ses pensées sous forme d'un échange oral avec les autres en français.

N.B : l'expression orale a été rebaptisé par le terme production orale cette nouvelle appellation est justifiée par les pédagogues qui jugent que l'apprenant n'a pas le statut d'un don pour qu'il puisse s'exprimer. Au contraire, il est capable de produire des énoncés cohérents dans des situations de communication orale.

¹ (Comment enseigner l'expression orale,
[http://www.khouasweb.123.fr/index.php/ressources/didactique/pedagogie/546-comment-enseigner-lexpression-orale,](http://www.khouasweb.123.fr/index.php/ressources/didactique/pedagogie/546-comment-enseigner-lexpression-orale))

6.2.2-Les situations de la production orale

Selon *le Programme de la première année AS*, la production orale comporte deux situations à savoir : (2005 :14)

A-En situation de monologue (exposé)

- ✓ Faire présenter le thème de son débat.
- ✓ L'usage d'une syntaxe relative à l'oral.
- ✓ L'usage du langage non verbal en rapport avec la situation de communication.
- ✓ L'usage d'une prononciation plus claire et compréhensible.
- ✓ Donner une importance au schéma intonatif.
- ✓ Eviter le recours à la lecture pour s'exprimer.
- ✓ Il faut que le niveau culturel de l'auditeur soit adapté avec le registre de langue utilisé.
- ✓ Ajuster le volume de la voix avec les circonstances de la situation de communication.

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

B- En situation d'interlocution

- ✓ Il faut qu'il y'a un contacte réalisé avec l'interlocuteur.
- ✓ Prendre en considération le statut de l'interlocuteur
- ✓ Arrimer son propos au propos de l'interlocuteur.

Maintenir une interaction en posant des questions pour :

- ✓ négocier le sens d'un mot.
- ✓ demander un complément d'information.
- ✓ demander une explication.
- ✓ montrer son intérêt (« et alors ? » ; « et après ?»...).
- ✓ Manifester ses réactions par le non verbal, par l'intonation, par des interjections.
- ✓ Prendre en compte les réactions non verbales de son interlocuteur pour ajuster son propos.
- ✓ Respecter le temps de parole.
- ✓ Reformuler les propos de l'autre pour vérifier sa compréhension.
- ✓ Reformuler son propre propos quand c'est nécessaire.

En effet, cette situation se diffère de la première. Dans ce cas le locuteur est mis dans une situation d'interaction avec son interlocuteur. Ainsi, il existe un échange verbal entre les deux et qui subit à un ensemble des règles qu'il doit les respecter

En effet, cette situation se diffère de la première. Dans ce cas le locuteur est mis dans une situation d'interaction avec son interlocuteur. Ainsi, il existe un échange verbal entre les deux et qui subit à un ensemble des règles qu'il doit les respecter

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

7-L'évaluation de l'oral

Dans le domaine de la didactique de l'oral, l'évaluation de ce dernier pose plusieurs points d'interrogation concernant la manière la plus efficace et susceptible au niveau de la compréhension ou la production.

Pour arriver à identifier l'évaluation dans l'oral, on va commencer par la définition de ce terme dans le domaine de la didactique. D'abord, pour Yves REUTER et al qui citent dans que

« L'évaluation, en éducation, peut être définie comme la prise de l'information qu'effectue un acteur quelconque d'une situation de travail (enseignant, élève, établissement scolaire, système d'enseignement ou de formation, etc.) sur les performances identifiables ou les comportements mise en œuvre par les personnes qui relèvent de cette situation (classe, établissement, système d'éducation, de formation etc.), en les rapportant à des normes ou à des objectifs » (2013 :101)

Alors, dans le domaine didactique comme la didactique des langues étrangères tel que FLE, l'évaluation a un statut très important dans ce champ où elle est considérée comme une référence qui sert à contrôler des acquis donnés dans une situation bien déterminée. Par exemple, dans une situation d'enseignement/apprentissage, l'enseignant se réfère à l'adaptation de l'évaluation pour vérifier les savoirs des apprenants. Cette évaluation ne doit pas être d'une façon spontanée mais elle se réfère à des critères bien déterminés, normés par des grilles et basés sur des objectifs établies par l'enseignant ou l'ensemble du système éducatif.

Aussi l'oral en tant qu'un objet d'enseignement/apprentissage se distingue par une évaluation propre à lui.

Ginette PLESSIS- BELAIR et al mentionne que *« L'évaluation de l'oral se trouve, bien entendu, intimement liée au problème de circonscrire le domaine de l'oral et de le définir comme objet d'enseignement » (Ibid. : 221)*

CHAPITRE II : Conceptualisation de l'oral

Donc, l'évaluation de l'oral, en tant que ce dernier est un objet d'enseignement, doit subir à un ensemble des critères propres à lui et devra se conformer aux différentes activités orales qui nécessiteront une description et une méthode distincte de ceux de l'écrit et qui sont basées sur une grille d'évaluation bien déterminée.

(Cela sera mieux expliqué dans la partie pratique par l'usage des tableaux d'évaluation).

CHAPITRE III

PARTIE PRATIQUE

✓ **Présentation des situations**

Dans le cadre de notre recherche, nous allons essayer de montrer que les TICE pourraient motiver l'apprenant dans la classe du FLE et le rendre plus actif et plus entreprenant à l'oral, nous avons jugé nécessaire de sectionner notre recherche en deux différentes étapes :

En premier lieu, nous présentons une séance de compréhension de l'oral sans l'utilisation des TIC.

En deuxième lieu, nous essayons de vérifier et de mettre l'accent sur l'apport positif des TIC dans l'apprentissage de l'oral, en présentant les mêmes situations avec l'intervention des TIC pour faire une comparaison entre les deux cas et pour confirmer l'hypothèse de notre recherche.

✓ **Echantillons**

Notre expérimentation s'est passée dans une école d'enseignement secondaire (lycée IBRAHIM IBN ELAGHLAB TAMIMI) c'est un lycée qui se situe dans la Wilaya de M'sila.

Notre échantillon est formé de deux classes de même niveau.

Une classe expérimentale 2AS, composée de 17 apprenants, et la deuxième classe témoin (2as) comporte 14 apprenants.

Nous vous informons que ces élèves étudient le français langue étrangère cinq heures par semaine.

On a choisi cet échantillon car il représente une passerelle vers l'enseignement supérieur et en plus il a une grande importance pour le système éducatif.

Methodologie

Pour parvenir à nos objectifs nous avons utilisé d'une part, une méthode comparative qui nous conduit vers une comparaison entre les deux séances (avec et sans TIC)

- ✓ **Le matériel préconisé dans cette étude**
- ✓ **Première séance : leçon sans les TIC**
 - Support extra-manuel (texte à écouter)
- ✓ **Deuxième séance : leçon avec les TIC**
 - Un ordinateur portable
 - Un data show
 - Support audio-visuel

1- La première séance

1.1) Démarche pédagogique

Pour présenter cette séance, on a essayé de transcrire un reportage sur le tourisme dans un document audiovisuel pour qu'on puisse le présenter oralement sous forme d'une séance ordinaire.

La fiche ci-dessous montre le travail qu'on a fait.

Niveau : 2AS

Intention communicative : Relater pour informer et agir sur le destinataire

Objet d'étude : Le reportage touristique et le récit de voyage

Séquence : Produire un récit de voyage à partir d'un reportage

Séance : Compréhension orale

Texte à faire écouter aux apprenants.

Objectifs de la séance

- ✓ Développer l'écoute
- ✓ Sélectionner des informations
- ✓ Prendre des notes

- ✓ Susciter chez l'apprenant l'intérêt de l'écoute et développer en même temps ses capacités d'écoute et de compréhension de l'oral.
- ✓ Faire comprendre aux apprenants l'enjeu d'un débat d'idées.
- ✓ Apprendre aux apprenants à écouter et à reformuler les paroles d'autrui

Texte à faire écouter (texte support)

Le Sahara algérien demeure un produit touristique unique en son genre, pour ceux qui recherchent le dépaysement total et l'évasion, des sublimes paysages sont découverts à chaque occasion et les beaux sites visités sont tellement appréciés comme est appréciée l'hospitalité des légendaires de la population locale. L'office national algérien de tourisme, a organisé dernièrement un voyage touristique pour la presse étrangère, dans la somptueuse oasis de Taghit, située au plein cœur de l'aire occidentale au sud ouest de l'Algérie comme la plupart des oasis du pays, celle de Taghit, au péril de demeurer encore à l'état vierge.

Témoin 1 : La première fois que j'ai visité le désert algérien je connais très bien des autres endroits au Maghreb j'étais impressionné de la magnificence et la grandeur des dunes qui sont vraiment fantastiques au niveau des couleurs et du sable qui est très fine très chaud.

Témoin 2 : Je trouve ça magnifique parce que finalement nous autant que français ou européen, je connais bien le Maghreb surtout par la Tunisie par le Maroc, et malheureusement on parle trop beaucoup de l'Algérie en terme politique et pas assez en terme touristique alors je découvre des spots probablement parmi les meilleures que j'ai vu au Maghreb, donc ça fait énormément un plaisir ce qu'on partage en commun algériens et français

Témoin 3 : Je pense que pour moi c'est une initiation, ça donne une envie de revenir et découvrir encore le pays naturel est sain.

Des excursions des visites palmeraies de gravures ainsi que des nuits à la belle étoile ont été emmenés dans cet inoubliable voyage.

Transcription d'une vidéo (IMEDTV, Reportage sur le désert de Taghit)

Déroulement de la séance

Pré- écoute (phase de préparation / d'anticipation)

* Cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses.

- Quel est le thème proposé dans ce texte?
- de quelle ville parle-t-on dans le texte?
- qui a organisé le voyage?

1^{ère} écoute (compréhension globale)

* Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant.

- Où se passe la scène?
- Quel est le but ?
- Pourquoi on a choisi cette ville?

2^{ème} écoute (Compréhension détaillée)

* Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines : la visée argumentative ; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation.

- Quelle est la visée de ce texte?
- Quel est le temps dominant dans ce texte?
- relevez 2 mots et expression qui renvoient à « désert »

Récapitulation

Complétion d'une grille par les élèves pour résumer cette situation :

Qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	But ?

1.2) Analyse de la séance

Notre expérimentation avec la classe témoin, nous montre que la plupart des apprenants évalués ont mal compris la leçon, ainsi ils sont apparus avec un degré de motivation faible, en plus ils ne peuvent pas interagir avec l'enseignant de façon suffisante.

1- La deuxième séance

1.1) Démarche pédagogique

Pour présenter cette séance, on a essayé de faire une projection à l'aide d'un data show un reportage sur le tourisme dans un document audiovisuel (vidéo)

La fiche ci-dessous montre le travail qu'on a fait.

Niveau : 2AS

Projet III : Présentez le lycée, le village, la ville, ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées ; vos aspirations.

Intention communicative : Relater pour informer et agir sur le destinataire

Objet d'étude : Le reportage touristique et le récit de voyage

Séquence : Produire un récit de voyage à partir d'un reportage

Séance : Compréhension orale

Outils didactiques à préparer: Un ordinateur portable/ un data show

Support : Vidéo

Objectifs de la séance

- ✓ Développer l'écoute
- ✓ Comprendre une séquence vidéo
- ✓ Sélectionner des informations
- ✓ Prendre des notes

Plan de travail

- ✓ première écoute de la vidéo
- ✓ lecture des questions
- ✓ deuxième écoute
- ✓ répondre aux questions
- ✓ vérification des réponses

Durée de la séance : 1 heure

Déroulement de la séance

Pré- écoute (phase de préparation / d'anticipation)

* Cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses.

- Quel est le thème proposé dans ce texte?
- de quelle ville parle-t-on dans le texte?
- qui a organisé le voyage?

1^{ère} écoute (compréhension globale)

* Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant.

- Où se passe la scène?
- quel est le but?
- pourquoi on a choisi cette ville?

2^{ème} écoute (Compréhension détaillée)

* Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines : la visée argumentative ; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation.

- Quelle est la visée de ce texte?
- Quel est le temps dominant dans ce texte?
- relever 2 mots qui renvoient à Sahara

Récapitulation

Complétion d'une grille par les élèves pour résumer cette situation :

Qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	But ?

2.2) Analyse de la séance

Notre expérimentation avec cette classe (2AS), montre qu'on a pu réaliser l'objectif visé à travers cette séance. On a remarqué que la majorité des apprenants ont bien compris la leçon, et que l'interaction soit entre eux même ou avec l'enseignant est plus active, par rapport à la première séance, aussi les apprenants sont apparus plus motivés et que la majorité veut participer en répondant aux questions de l'enseignant. De plus, on a remarqué que l'usage des TIC est un bon facteur pour attirer l'attention des apprenants et stimuler leur écoute par rapport à la séance ordinaire.

4-Grille d'évaluation

Critères	classe témoin (14 apprenants)	Classe expérimentale (17 apprenants)
Degré d'assimilation du thème	Elevé: 4 Moyen : 8 Faible : 2	Elevé : 13 Moyenne : 2 Faible : 2
La compréhension de la consigne	Bonne : 3 Médiocre : 8 Mal : 3	Bonne : 13 Médiocre : 2 Mal : 2
Interaction enseignant /apprenants	Forte : 1 Moyenne : 7 Nulle : 6	Forte : 8 Moyenne : 8 Nul : 1
Motivation des apprenants	Forte : 0 Moyenne : 4 Médiocre : 4 Faible : 3 Nulle : 3	Forte : 5 Moyenne : 4 Médiocre : 4 Faible : 3 Nul : 1
Maitrise de l'oral	Suffisant : 3 Insuffisant : 11	Suffisant : 11 Insuffisant : 6

Analyse des résultats

Les résultats de l'évaluation des deux classes qui sont mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous mènent vers une analyse comparative entre les deux :

- **Degré d'assimilation du thème** : Tout d'abord, on s'est basé sur trois qualifications (élevé, moyenne et faible) d'une façon progressive, dans lesquelles le degré d'assimilation du thème pour la classe expérimentale est plus élevé que la classe témoin. Alors, on a constaté que les apprenants de la classe expérimentale ont bien assimilé par rapport à l'autre classe.
- **La compréhension de la consigne** : Ensuite, on est passé au deuxième critère étape en utilisant les qualifications qui suivent (bonne, médiocre, mal) le résultat obtenu nous montre que le niveau de la classe expérimentale est meilleur que la classe témoin identique.
- **Interaction enseignants /apprenants** : Puis, on a continué tout en nous aidant des qualificatifs suivants (forte, moyenne, faible) la classe témoin est très faible sur ce point par rapport à la classe expérimentale.
- **Motivation des apprenants** : Sur notre lancée, nous avons procédé avec l'intégration des qualificatifs (forte, moyenne, médiocre, faible, nulle) ce qui a résulté un avantage flagrant de la classe expérimentale par rapport à la classe témoin. Les apprenants de la classe expérimentale sont des plus motivés. Il faut les encourager à persévérer.
- **Maitrise de l'oral** : L'étape suivante, la plus intéressante pour nous, a été la plus décisive. Nous avons utilisé les qualificatifs (suffisant et insuffisant) pour bien cerner les résultats. La classe expérimentale l'a emporté haut la main. Ce qui nous amène à dire qu'ils sont plus compétents à l'oral que ceux de la classe témoin.

Conclusion

Cette recherche a pour objectif de montrer l'apport des TICE en tant qu'une perspective orientée vers le domaine d'éducation dans l'école algérienne. On spécifie l'usage de ces outils technologiques d'une façon particulière à l'enseignement / apprentissage de l'oral.

Pour bien identifier notre travail on a essayé de montrer le rôle des TICE s'ils peuvent être un apport pour l'amélioration de la compétence de l'oral dans l'enseignement secondaire.

Au cours de cette recherche, notre objectif sert à établir une homogénéité entre ce qui est théorique d'une part et de ce qui est de la pratique de l'autre part, en visant l'affirmation ou l'infirmité de notre hypothèse.

Au début de notre travail on a fait une conceptualisation sur l'oral dans laquelle on a essayé de présenter le rôle de l'oral comme un objet d'étude en FLE. L'importance de ce dernier en tant qu'un objet d'enseignement / apprentissage nous a mené vers l'identification de la compétence orale. De son rôle cette dernière est considérée comme un pôle principal dans la construction du savoir chez les apprenants lycéens dans la classe du FLE.

A partir d'un constat qui nous a amené à remarquer chez les apprenants lycéens une faiblesse au niveau de la compétence orale. On a opté notre recherche à trouver une solution plausible pour permettre à l'enseignant ainsi qu'à l'apprenant de travailler en toute quiétude et de ce fait arriver à l'objectif visé à travers l'intégration des TICE au niveau de l'amélioration de la compétence orale. En effet cette nouvelle technologie qui est entrée de plein pied dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage a bouleversé complètement les anciennes approches pédagogiques. Elle a facilité les rapports entre l'enseignant et l'apprenant, lequel est devenu plus performant, c'est-à-dire plus actif qu'auparavant. Par le biais de cette technologie moderne, le savoir s'est avéré au porté de l'apprenant.

Aussi, notre souhait à travers notre recherche, est la généralisation de l'intégration des TICE dans les classes du FLE.

Conclusion générale

Nous nous intéressons tout d'abord à l'intégration d'un dispositif d'apprentissage multimédia dédié à la compréhension de l'oral.

Les technologies ont un rôle fondamental à jouer en ce qui concerne la compréhension orale/auditive d'apprenants, par l'accès qu'elles offrent à tout un ensemble de documents authentiques ou semi-authentiques sonores, audiovisuels et électroniques divers se trouvant réunis sur un large éventail de supports.

La sélection adéquate de ces documents et leur présentation dans le cadre d'un enseignement-apprentissage fondé sur une méthodologie communicative est un élément supplémentaire dans l'acquisition de la compréhension orale.

La vidéo, internet et, à un moindre niveau, les cédéroms de langue permettent d'utiliser des images authentiques variées, récentes, en tant que support à l'audition de séquences sonores capables de faciliter le développement de la compréhension orale (auditive) des apprenants en

FLE.

L'utilisation du matériel multimédia demande que de nouvelles relations s'établissent entre l'enseignant, la langue et la culture, et les apprenants mais aussi avec l'institution dans laquelle ils sont englobés.

L'enseignant devient un conseiller dans l'apprentissage plutôt qu'un détenteur du savoir et un évaluateur de l'acquisition de ce savoir.

Toutefois si les technologies fournissent un moyen supplémentaire dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale en FLE, elles ne constituent pas, en soi, une panacée universelle, ou plutôt. Elles sont insuffisantes en elles-mêmes. En effet, sans leur prise en compte dans le cadre d'une méthodologie d'enseignement-apprentissage adéquate, communicative et interculturelle, elles ne demeureront, dans le meilleur des cas, qu'un gadget supplémentaire.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- ✓ DELVOTTE C. & POTHIER M., coord. 2004, *La notion de ressources à l'heure du numérique, Notions en questions*, N°8, ENS Editions.
- ✓ GERBAULT J., 2002, *TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris.
- ✓ Michel GRANDATY et Gilbert TURCO, 2001 *L'oral dans la classe Discours, métadiscours, interactions verbales et construction du savoir à l'école primaire*, INRP,
- ✓ Ginette PLESSIS-BELAIR et al, *La didactique du français oral au Québec ; Recherche actuelles et application dans les classes*, MARQUIS, QUEBEC, 2007.
- ✓ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (Presse Universitaire de Grenoble, Grenoble, France, 2003.)
- ✓ *Vers la compétence de communication*, Dell H. Hymes (1984 : 24).
- ✓ Yves REUTER et all (2013) le *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*
- ✓ *La didactique du français oral au Québec*, Ginette PLESSIS- BELAIR (201)
- ✓ Jean-Paul NARCY-COMBES *DIDACTIQUE DES LANGUES ET TIC*
- ✓ , GRANDATY et TURCO (2001) *L'oral dans la classe Discours, métadiscours, interactions verbales et construction du savoir à l'école primaire*

Dictionnaire :

- ✓ Yves REUTER et all, *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, DE BOECK, BRUXELLES, 2013.
- ✓ *Le dictionnaire encyclopédique illustre de Larousse*, LAROUSSE, PARIS, 1993.
- ✓ *Le Petit Larousse illustré*, LAROUSSE, PARIS, 1995.
- ✓ *Le petit Larousse illustre*, LAROUSSE, PARIS, 2006.
- ✓ *Le Petit Robert de la langue française*, DICTIONNAIRE LE ROBERT, PARIS, 2006.
- ✓ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique
- ✓ le dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Michel POUGEOISE (1996)

Sitographie :

- ✓ <http://www.khouasweb.123.fr/index.php/ressources/didactique/pedagogie/546-comment-enseigner-lexpression-orale>
- ✓ <http://barikafle.superforum.fr/t239-demarche-methodologique-de-comprehension-et-production-orales>, consulté le 18/04/2016 à 22:16).
- ✓ Le point du FLE. [Http://www.lepointdufle.net/](http://www.lepointdufle.net/)

Documents officiels

- ✓ *Le programme de français de la troisième année secondaire, 2007*
- ✓ *Programme de la première année AS (2005 :14)*

ANNEXES

Questions :

1 - Qui a organisé ce voyage ?

- a- Air Algérie
- b- Office nationale du tourisme
- c- Agence de voyage

Choisissez la bonne réponse.

2- L'auteur de cette vidéo nous fournit des détails sur :

- a- une personne ?
- b- un lieu ?
- c- un objet ?

Choisissez la bonne réponse.

3- L'auteur de cette vidéo :

- a- donne une explication sur un phénomène ?
- b- présente une argumentation sur un thème ?
- c- fait une description sur un lieu ?

Choisissez la bonne réponse.

4- De quelle ville parle-t-on dans cette vidéo ?

.....

5- Relevez ^{quatre} ~~deux~~ mots ou expressions qui renvoient au mot « désert » .

.....

6-Répondez par vrai ou faux :

- a- Taghit se situe au Sud-Est de l'Algérie
- b- les sites visités ne sont pas appréciés par les visiteurs
- c- à travers ce voyage les visiteurs recherchent le dépaysement
- d- dans cette vidéo les personnes interviewées sont des journalistes

7-Pourquoi le Sahara algérien est unique en son genre ?

.....
.....
8- Cette vidéo est :

- a- Un récit de voyage ?
- b- Un reportage ?
- c- Des notes de voyage ?

Choisissez la bonne réponse.

9-Le but du journaliste est :

- a- de relater son voyage ? *Touristes*
- b- d'inciter les ~~lecteurs~~ *lecteurs* à visiter ce lieu ?
- c- de donner des informations sur la ville

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

10-Remplissez le tableau suivant :

Qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	But ?

Questions :

Bakir NADA - 2.A.S.L.E

1 - Qui a organisé ce voyage ?

- a- Air Algérie
- b- Office nationale du tourisme X
- c- Agence de voyage

e

78,5
—
20

Choisissez la bonne réponse.

2- L'auteur de cette vidéo nous fournit des détails sur :

- a- une personne ?
- b- un lieu ? X
- c- un objet ?

e

Choisissez la bonne réponse.

3- L'auteur de cette vidéo :

- a- donne une explication sur un phénomène ?
- b- présente une argumentation sur un thème ?
- c- fait une description sur un lieu ? X

e

Choisissez la bonne réponse.

4- De quelle ville parle-t-on dans cette vidéo ?

e

..... Taghit

5- Relevez deux mots ou expressions qui renvoient au mot « désert » .

..... le sable la Palme

e

6-Répondez par vrai ou faux :

- a- Taghit se situe au Sud-Est de l'Algérie F
- b- les sites visités ne sont pas appréciés par les visiteurs F
- c- à travers ce voyage les visiteurs recherchent le dépaysement V
- d- dans cette vidéo les personnes interviewées sont des journalistes V

e

7-Pourquoi le Sahara algérien est unique en son genre ?

Car est très célèbre

0,5

ette vidéo est :

- a- Un récit de voyage ?
- b- Un reportage ? c
- c- Des notes de voyage ?

Choisissez la bonne réponse.

9-Le but du journaliste est :

- a- de relater son voyage ?
- b- d'inciter les lecteurs à visiter ce lieu ? e
- c- de donner des informations sur la ville

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

10-Remplissez le tableau suivant :

Qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	But ?
le journaliste	le tourisme	Taghit	pour inciter les lecteurs à visiter Taghit	fait une d'inciter les lecteurs à visiter ce lieu	convaincre les visiteurs

e

BEZAIUU
RASL.

Questions :

1 - Qui a organisé ce voyage ?

- a- Air Algérie
- b- Office nationale du tourisme x
- c- Agence de voyage

(c)

19,5
20

Choisissez la bonne réponse.

2- L'auteur de cette vidéo nous fournit des détails sur :

- a- une personne ?
- b- un lieu ? x
- c- un objet ?

(c)

Choisissez la bonne réponse.

3- L'auteur de cette vidéo :

- a- donne une explication sur un phénomène ?
- b- présente une argumentation sur un thème ?
- c- fait une description sur un lieu ? x

(c)

Choisissez la bonne réponse.

4- De quelle ville parle-t-on dans cette vidéo ?

..... le désert (Taghit).....

(c)

5- Relevez deux mots ou expressions qui renvoient au mot « désert » .

..... ~~le~~ le sable... Soleil... le chaleur (très chaud) (c)

6- Répondez par vrai ou faux :

- a- Taghit se situe au Sud-Est de l'Algérie **Faux**
- b- les sites visités ne sont pas appréciés par les visiteurs **Faux**
- c- à travers ce voyage les visiteurs recherchent le dépaysement **Vrai**
- d- dans cette vidéo les personnes interviewées sont des journalistes **Faux**

19,5

7- Pourquoi le Sahara algérien est unique en son genre ?

~~Parce que~~ elle est

Parce qu'elle est située au Sud de l'Algérie et est
 une belle couché de soleil

- 8- Cette vidéo est :
- a- Un récit de voyage ?
 - b- Un reportage ?
 - c- Des notes de voyage ?

0
 2

Choisissez la bonne réponse.

- 9- Le but du journaliste est :
- a- de relater son voyage ?
 - b- d'inciter les lecteurs à visiter ce lieu ?
 - c- de donner des informations sur la ville ?

2

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

10- Remplissez le tableau suivant :

Qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	But ?
Journaliste	découvre le Sahara	SAHARA (TAgdint)	Pour d'inciter les visiteurs pour voyager au Sahara	Fait une description sur un lieu	de donner des informations sur la ville

2

Bounab
Amwia
7,75
2

Questions :

1 - Qui a organisé ce voyage ?

- a- Air Algérie
- b- Office nationale du tourisme * (1)
- c- Agence de voyage

Choisissez la bonne réponse.

2- L'auteur de cette vidéo nous fournit des détails sur :

- * a- une personne ? (0)
- b- un lieu ?
- c- un objet ?

Choisissez la bonne réponse.

3- L'auteur de cette vidéo :

- a- donne une explication sur un phénomène ?
- b- présente une argumentation sur un thème ?
- * c- fait une description sur un lieu ? (1)

Choisissez la bonne réponse.

4- De quelle ville parle-t-on dans cette vidéo ?

..... Le désert Algérien..... (1)

5- Relevez deux mots ou expressions qui renvoient au mot « désert ».

..... oasis - sable unique..... (1)

6-Répondez par vrai ou faux :

- a- Taghit se situe au Sud-Est de l'Algérie Vrai 0
- b- les sites visités ne sont pas appréciés par les visiteurs Boun @ies
- c- à travers ce voyage les visiteurs recherchent le dépaysement Vrai @ies
- d- dans cette vidéo les personnes interviewées sont des journalistes ~~faux~~ Vrai

7-Pourquoi le Sahara algérien est unique en son genre ?

pour que il ya (1)

(1)

... Parce que elle contient des trucs en commun avec les autres pays est son sable unique et son

Amira Boumab

8- Cette vidéo est : Paysage sublime

- a- Un récit de voyage ?
- * b- Un reportage ?
- c- Des notes de voyage ?

(1)

Choisissez la bonne réponse.

9- Le but du journaliste est :

- a- de relater son voyage ?
- b- d'inciter les lecteurs à visiter ce lieu ? *
- c- de donner des informations sur la ville

(1)

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

10- Remplissez le tableau suivant :

Qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	But ?
Le journaliste	Le reportage	Les désert Algérien	inciter les lecteurs à visiter le Sahara	interviewer	Agire la destination

(1)

Questions :

1 - Qui a organisé ce voyage ?

- a- Air Algérie
- b- Office nationale du tourisme ✓
- c- Agence de voyage

ε

mais
εο

Choisissez la bonne réponse.

2- L'auteur de cette vidéo nous fournit des détails sur :

- a- une personne ?
- b- un lieu ? ✓
- c- un objet ?

ε

Choisissez la bonne réponse.

3- L'auteur de cette vidéo :

- a- donne une explication sur un phénomène ?
- b- présente une argumentation sur un thème ?
- c- fait une description sur un lieu ? ✓

ε

Choisissez la bonne réponse.

4- De quelle ville parle-t-on dans cette vidéo ?

..... Taghit

ε

5- Relevez deux mots ou expressions qui renvoient au mot « désert » .

..... Le Sahara le palm

ε

6- Répondez par vrai ou faux :

- a- Taghit se situe au Sud-Est de l'Algérie Faux
- b- les sites visités ne sont pas appréciés par les visiteurs Faux
- c- à travers ce voyage les visiteurs recherchent le dépaysement vrai
- d- dans cette vidéo les personnes interviewées sont des journalistes Faux

7}

7- Pourquoi le Sahara algérien est unique en son genre ?

8- Cette vidéo est :

- a- Un récit de voyage ?
- b- Un reportage ?
- c- Des notes de voyage ?

Choisissez la bonne réponse.

9-Le but du journaliste est :

- a- de relater son voyage ?
- b- d'inciter les lecteurs à visiter ce lieu ?
- c- de donner des informations sur la ville

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s).

10-Remplissez le tableau suivant :

Qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	But ?

Résumé : Ce travail a pour objet d'étude, le rôle de TICE (Technologie d'information et de communication dans l'enseignement) dans les manuels du français de la 2AS, afin de développer les compétences orale chez les apprenants .Pour démontrer cela, nous avons fait une recherche comparative afin de prouver l'efficacité des TICE. Les résultats obtenus ont prouvé que les TICE recèlent des ressources intéressantes pour favoriser l'expression verbale de l'apprenant. Cela est dû à ses caractéristiques ce qui facilite la transmission de l'information

Mots clés : TICE – enseignement/apprentissage – oral

ملخص: يهدف هذا العمل إلى تحديد الدور الذي يلعبه استخدام تكنولوجيا الإعلام و الاتصال في التعليم في الطور الثانوي من أجل تطوير قدرات الاتصال الشفوي لدى التلميذ. و لتأكيد فرضياتنا تم استخدام هذه التكنولوجيا و مقارنتها بالنتائج المتحصل عليها في حالة غيابها . النتائج المتحصل عليها اثبت أن استخدام هذه التكنولوجيا يمكن أن يحسن التلاميذ على مستوى التعبير الشفوي

كلمات مفتاحية : تكنولوجيا الإعلام و الاتصال في التعليم – التعبير الشفوي – التعليم/التعلم

Abstract: This thesis aims to study the role of TICE in French 2AS textbooks, in order to develop Oral skills in learners. To prove this, we have adopted this technology in class in order to compare our results with results we had before use it. The results show that the TICE contains interesting resources to encourage the Oral expression of the learner.

Key words: TICE - teaching / learning – Oral expression